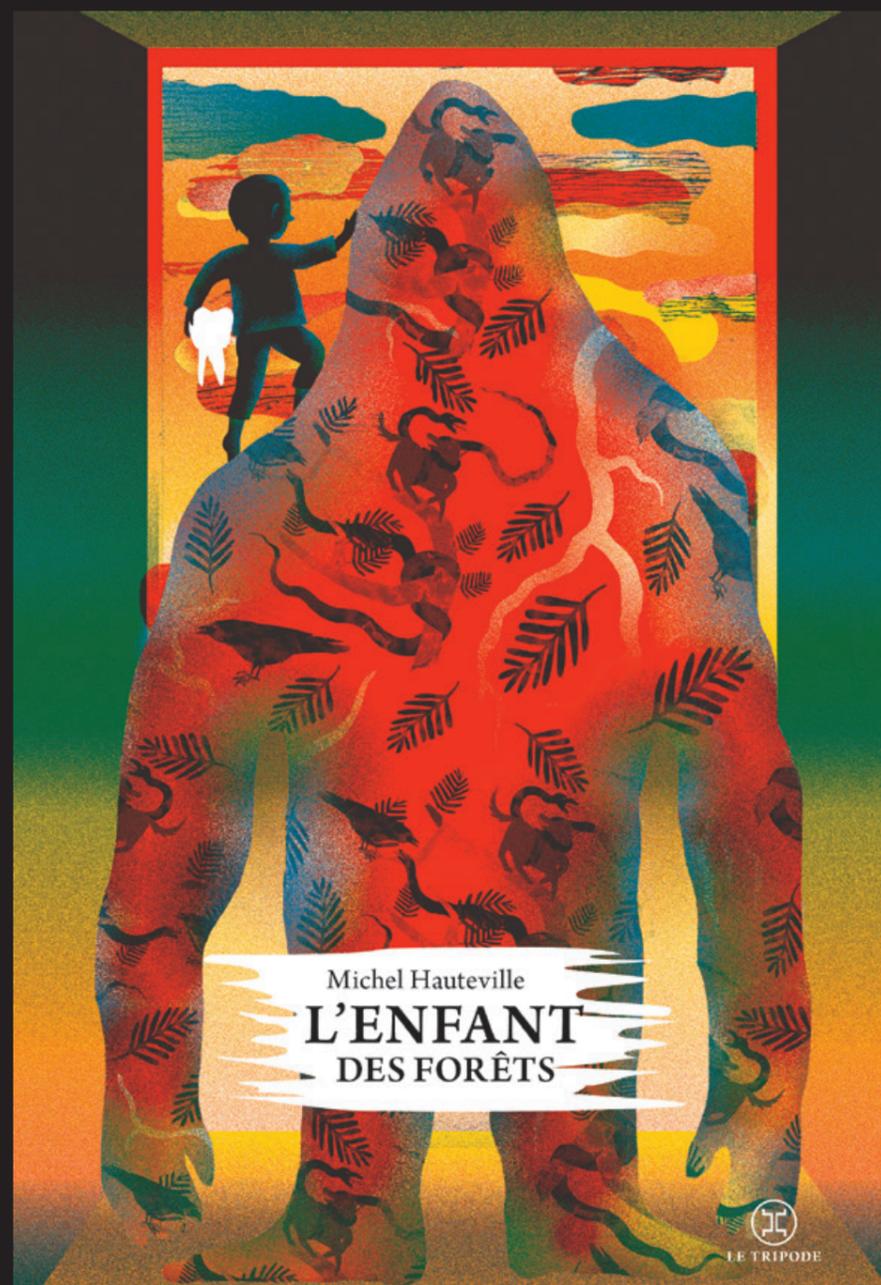
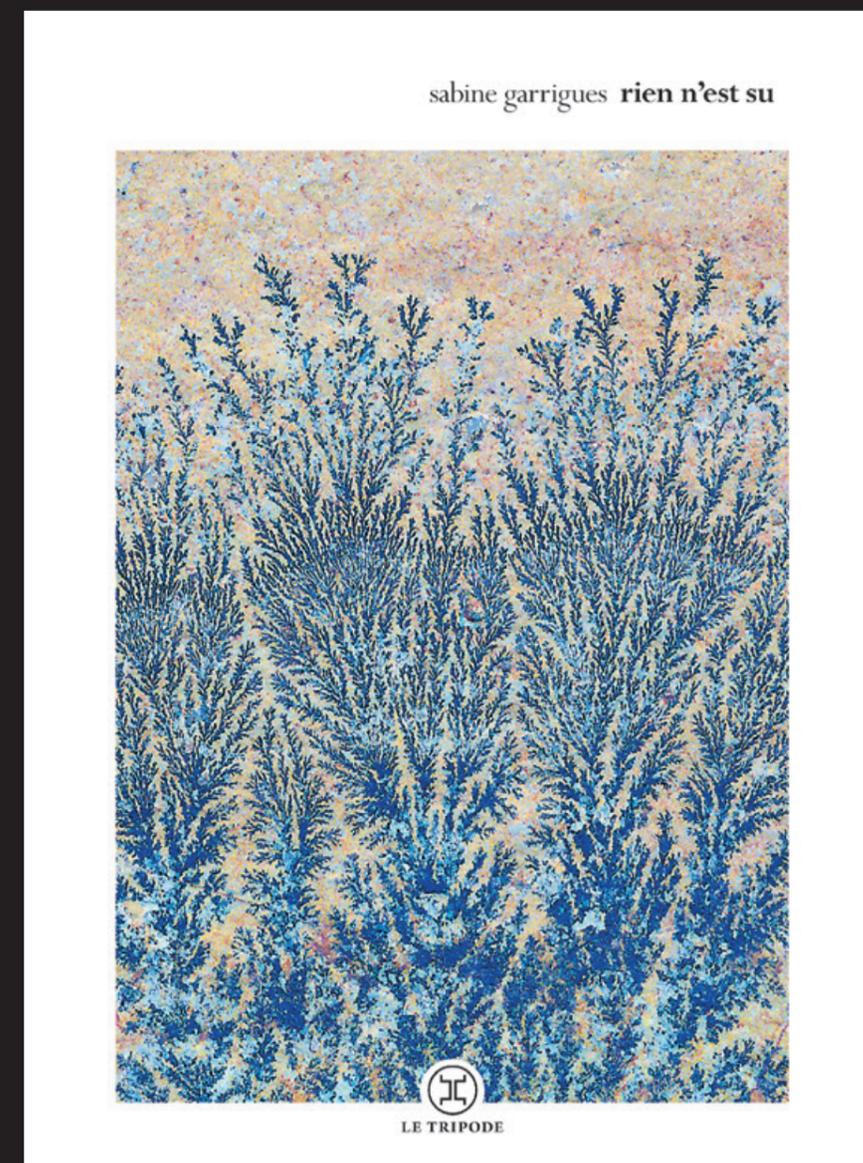


17 août



31 août



14 septembre



LE TRIPODE

RENTRÉE LITTÉRAIRE 2023

Ouvrir un lieu d'asile aux esprits singuliers...

LE ROMAN



LE CHIEN DES ÉTOILES

roman de Dimitri Rouchon-Borie
parution le 17 août 2023
9782370553690
240 pages – 19 euros
Premier tirage : 13 000 exemplaires

Gio a vingt ans, peut-être un peu plus. Sa vie n'est plus la même depuis qu'un lâche lui a planté un tournevis dans le crâne. Désormais, Gio voit ce que peu de gens devinent. La beauté de la nuit. L'appel des chouettes. La grandeur de ses amis Papillon et Dolores. *Le Chien des étoiles* est le roman de leur destin, un périple cruel et doux dans le monde des humains.

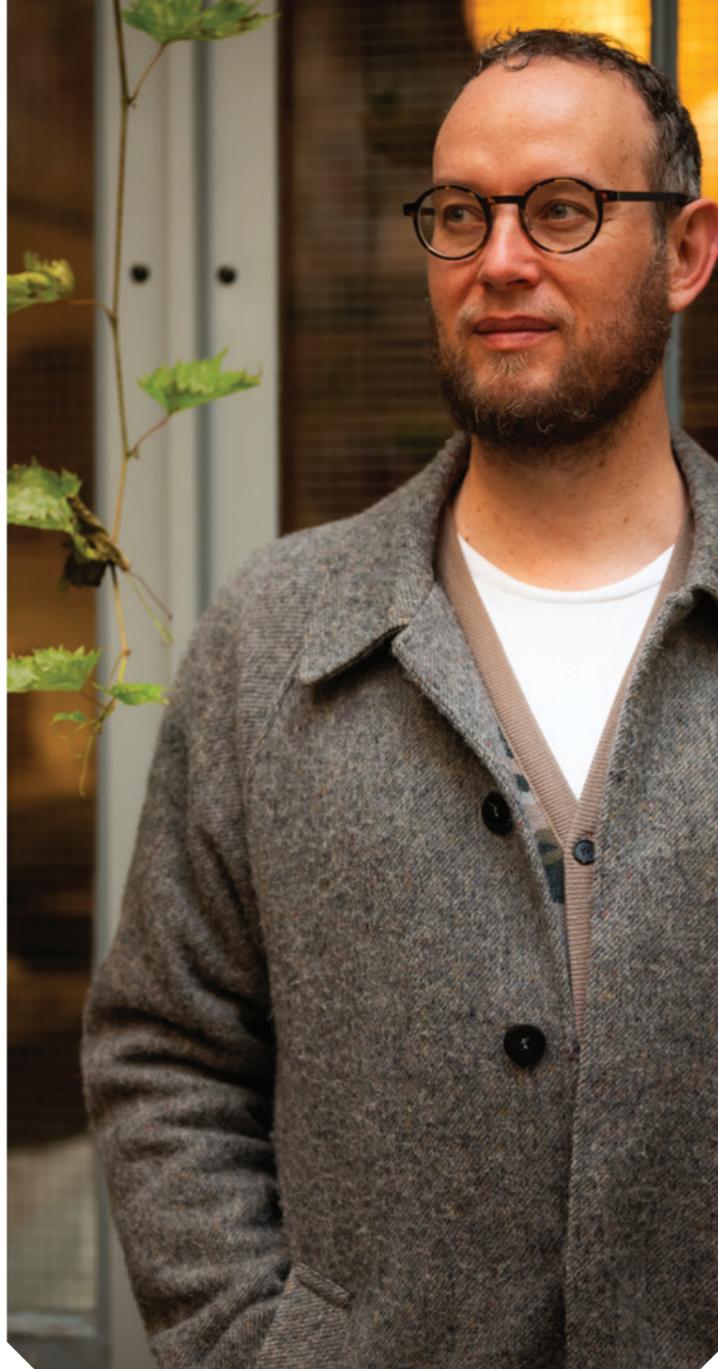
L'EXTRAIT

— Écoutez bien ce que je vais vous dire parce que dans l'instant c'est la nuit qui parle, pas moi, et c'est une voix pure, alors je serai pas capable de la refaire ensuite. Je suis Gio et j'ai perdu la moitié de moi dans une bagarre pour rien, mais je n'en veux à personne parce que grâce à ça j'ai fait l'hôpital et j'ai rencontré là-bas quelque chose que j'explique pas, mais ça se passe la nuit. Tu sais Dolores quand tu es venue je t'ai parlé des chouettes, bon, c'est comme ça, c'est mon univers maintenant. Et aujourd'hui j'ai vu comme vous êtes de leur famille vous aussi et je sais pas comment je vais faire ça, mais je vais devoir vous rendre à cette famille, qui est vraie, et qui trahit pas. Et je vais vous laver, chaque jour, pour sécher les larmes, et que plus personne ne gâche jamais cette beauté que vous êtes. Je sais pas comment on fait ça et la Vierge Noire va aider je suis sûr, mais dès aujourd'hui, vous êtes beaux et vous êtes purs pour toujours.

Gio va chercher la gourde de Blizzard. Il attrape un mouchoir dans sa poche et il verse l'eau dessus, et il commence à frotter, doucement, le visage de Dolores. Et elle ferme les yeux et Papillon attend son tour, son cadeau, cette caresse qui efface tout.



LE TRIPODE



PORTRAIT CHINOIS

(nous avons demandé à D. Rouchon-Borie 15 œuvres à emporter sur son île)

- Virgile, *L'Enéide*
- Homère, *L'Iliade*
- Racine, *Andromaque*
- Shakespeare, *Le Roi Lear*
- Chateaubriand, *Atala*
- Zola, *La Curée*
- Lesage, *Le Diable boiteux*
- Balzac, *La Recherche de l'absolu*
- Jean Mambrino, *Le Mot de passe*
- James Ellroy, *Le Quatuor de Los Angeles*
- Enrique Vila-Matas, *Bartleby et Compagnie*
- Wang Dulu, *Pentalogie de la grue d'acier*
- Eiji Yoshikawa, *La Pierre et le Sabre*
- Robert Littel, *La Compagnie*
- Tom Sharpe, *Wilt*

LIBRAIRIES & FESTIVALS François Bétremieux | francois@le-tripode.net | 01 4887 67 07
MÉDIAS Aglaé De Chalus | aglae@le-tripode.net | 06 77 09 67 46

PAROLES DE DIMITRI ROUCHON-BORIE

Je venais d'achever l'écriture du *Chien des étoiles*, et j'étais dans un drôle d'état. Pas fatigué, non, mais complètement à bout, bouleversé par une émotion aigüe, et que je ne parvenais pas à mettre à distance. Je ne comprenais pas ce qui avait pu me traverser, dans ce texte, et qui me donnait l'impression que je n'avais plus aucune défense, plus aucune carapace. J'étais nu, d'une nudité nouvelle, de celle qu'on gagne au terme de certains voyages. Je ne me sentais même pas la force de relire le manuscrit brut, écrit en deux mois. Je recevais chaque visage, chaque discussion, chaque stimulation du monde de plein fouet.

Et puis, la guerre en Ukraine a commencé, et je suis tombé sur cette photographie de l'AFP, une mère tenant le visage de son adolescent dans un moment d'adieu. Front contre front. La guerre allait les séparer. Et je me suis effondré en comprenant, grâce à cette image déchirante, ce qu'avait été pour moi l'écriture du *Chien des étoiles*. Un roman d'amour, en fait. Un livre sur le lien, et la séparation.

Je l'ai lu et relu ensuite patiemment. Avec Gio, Dolores, Papillon, j'étais au cœur de cette immensité qui fait le bonheur des relations et la terreur de leurs déchirures. *Le Chien des étoiles* m'avait cueilli ainsi, dans la blessure et la fragilité de ce qui nous relie les uns aux autres. Sans doute, j'avais besoin aussi de comprendre comment j'avais pu tant aimer et perdre Duke, le personnage du *Démon de la Colline aux Loups*. Ce premier texte a depuis deux ans produit tant de bouleversements dans ma vie, de fragilités heureuses, de recommencements, de regards et de mots si forts partagés avec des lecteurs... *Le Chien des étoiles* est là, dans la continuité de cet élan, l'inscription toujours plus forte d'une quête d'amour et d'absolu au centre de nos vies.

L'ARTISTE

La peinture en illustration de la couverture est l'œuvre d'Amandine Bourbon-Toula.



LE ROMAN

L'ENFANT DES FORÊTS

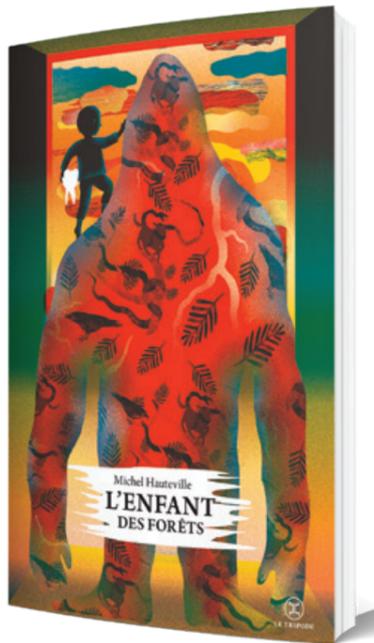
roman de Michel Hauteville

parution le 31 août 2023

9782370553720

352 pages – 20 euros

Premier tirage : 8 000 exemplaires



Un homme et un enfant habitent une forêt sans nom. L'un est chasseur, et aussi ogre, l'autre une innocence capturée. De saison en saison, ils s'observent, s'épient, avides de trouver une issue à leur vie.

Livre-monde hypnotique, *L'Enfant des forêts* de Michel Hauteville ne peut guère s'oublier, tant sa langue rejoint celle des fables. Chargé d'émotions et d'odeurs, d'orages, le roman nous entraîne avec lui comme dans une veillée nocturne, mêlant en nous, « créatures de terre et de sang », l'espoir, le désir et l'effroi.



LES MOTS DE MICHEL HAUTEVILLE

Il peut parfois y avoir quelque chose de la magie du feu d'artifice dans l'éclosion d'un texte. De la surprise. Du saisissement même... Avec *L'Enfant des forêts* ou plus précisément avec son surgissement, un beau matin, à mon réveil, j'ai pu une fois encore goûter à ce bonheur. Sans même le début d'une idée de synopsis la veille, voici que le lendemain jaillissait derrière mes yeux clos, « toute prête à l'emploi » en quelque sorte, la silhouette du terrible Gundrup accompagné de l'enfant-esclave dont il rêve de faire sa chose... Non seulement la silhouette du terrible Gundrup mais aussi des idées de chapitres, des prémices de situations à développer, des bouts de phrase, la trajectoire du texte déjà en filigrane et ce jusqu'à la « chute », d'une certaine manière quasiment déjà écrite. Facile : il n'y avait plus qu'à !... Plus qu'à se mettre au travail et à se laisser porter des mois durant.

Probablement que le bonheur d'écrire se situe là : dans ce surgissement qui préfigure la gestation du roman en tant que tel. Puis dans la patiente et longue mise en mots de toutes ces images. Quant à ce qui anime ces deux personnages – l'ogre et l'enfant – et qui me ramène étrangement à ce qui agite notre monde actuel, avec ses potentielles dérives vers toujours plus de violence, c'est un jeu de pouvoir et de dupes où tous les coups sont permis.

La joie d'écrire *L'Enfant des forêts* a duré de la mi-octobre 2021 à la toute fin février 2022. Quatre mois et demi à planer au-dessus des arbres et à frémir avec l'enfant.

L'ARTISTE

La peinture en illustration de la couverture est l'œuvre d'Olivia Sautreuil.

L'EXTRAIT

Je lui ai donné une bourrade de complicité au creux de l'épaule. Ça l'a fait grimacer et sourire en même temps ! tant il a besoin de l'assentiment de son maître, ce crapaud-là.

Suite à cette révision de ses leçons, nous avons enfin pu prendre le chemin des pièges.

Gün-Aidrinn me suivait en peinant derrière moi. Un long panache de buée sortait de sa bouche en quête de son souffle. Un maigrelet de son espèce devra bûcher dur pour forcer et cuirasser son corps. Nous allons l'y aider.

Il lui faudra apprendre à souffrir un peu, renier la part trop humaine de son être. C'est par une mue sévère qu'il lui faudra passer, une exuvie dont il devra apprendre à se défaire tel le serpent en cours de mutation...

Mais il a des dispositions, ce petit d'homme.

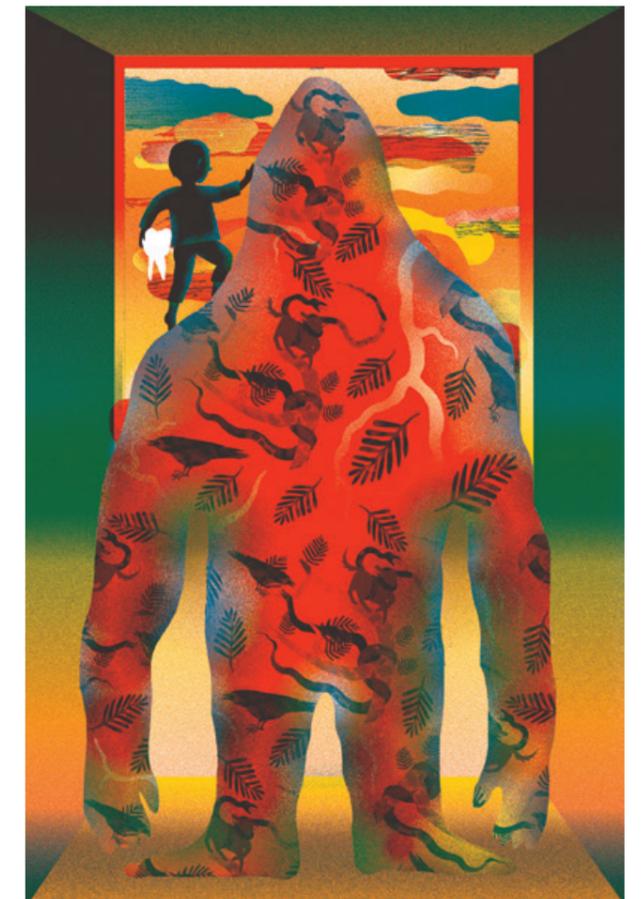
Et un rien de crapulerie dans l'œil gauche qui me plaît – je l'ai vu à l'instant même où je l'ai tiré de contre la margelle.

Nous en ferons peut-être quelque chose de celui-là.

PORTRAIT CHINOIS

(nous avons demandé à Michel Hauteville 15 œuvres à emporter sur son île)

- Céline, *Voyage au bout de la nuit*
- Mirbeau, *Journal d'une femme de chambre*
- Yourcenar, *L'Œuvre au noir*
- Tchekhov, *La Mouette*
- Montherlant, *La Reine morte*
- Rilke, *Les Cahiers de Malte Laurids Brigge*
- Philip Roth, *Portnoy et son complexe*
- Nina Berberova, *Le Laquais et la Putain*
- Paul Auster, *Cité de verre*
- John Steinbeck, *Des souris et des hommes*
- Yasushi Inoué, *Le Faussaire*
- Carson McCullers, *Reflets dans un œil d'or*
- Jorge Luis Borges, *Le Livre de sable*
- Agota Kristof, *Le Grand cahier*
- Lewis Carroll, *Alice au pays des merveilles*
- Jules Supervielle, *L'Enfant de la haute mer*



LE TRIPODE

LIBRAIRIES & FESTIVALS François Bétremieux | francois@le-tripode.net | 01 48 87 67 07
MÉDIAS Aglaé De Chalus | aglae@le-tripode.net | 06 77 09 67 46

LE RÉCIT



rien n'est su
récit de Sabine Guarrigues
parution le 14 septembre 2023
128 pages – 13 euros
Premier tirage : 7 000 exemplaires

rien n'est su est un récit grave, lumineux, habité par l'amour entre une mère et sa fille. Que faire quand le monde s'écroule et que la vie demeure ? Sabine Garrigues raconte l'irruption dans sa vie de la violence, la brutalité de la mort, le manque. Les mots, émancipés des majuscules et de toute ponctuation, disent l'insoutenable absence, mais aussi la beauté d'un monde qui comprend le vide et la douleur : « la mort nourrit la vie / avant je ne le savais pas / maintenant je le sais ».

L'EXTRAIT

*j'appelle le cyprès l'aigle la pousse verte
le soleil se couche sur la seine
l'institut médico-légal me regarde
les cuves métalliques avec des corps dedans
un cadavre de toute beauté
qui se laisse regarder par moi pendant
des secondes qui s'étirent parce qu'il ne faut
rien perdre de cette image
parce que c'est celle qui va m'aider à vivre
intégrer que ce visage
le plus beau visage qui soit
se laisse prendre par mes yeux
se laisse fixer à jamais sur les murs de mon propre musée
qui est tout sauf
le musée de la mort
qui est tout sauf
l'obscurité
qui est tout sauf
l'étalage du monde en souffrance
ce visage c'est la vie
c'est un sourire qui dure à jamais
la vie qui passe à la mort
le plus joli visage qui soit m'appelle*



LES MOTS DE SABINE GARRIGUES

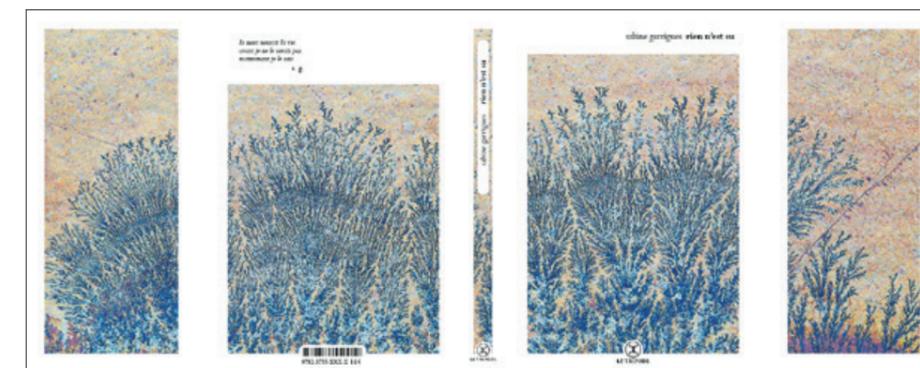
j'aurais pu rester au lit et attendre que ça passe
j'ai immédiatement su que ça ne passerait jamais
il fallait prendre la tangente, fuir les draps et toute posture statique,
antidépresseurs, mise en pause d'usage
j'ai fait l'amour
plus que jamais
parce qu'il fallait que ça vive au dedans
ça devait vivre
j'étais pleine de manque, de rage, de douleur, d'envie de comprendre
TOUT
j'ai écouté en moi
un chant Algérien s'est fait entendre
l'heure était à la confrontation avec des violences anciennes
l'histoire familiale sur l'autre rive de la Méditerranée rendait visite

ce douloureux plein s'est jeté en mots, en textes, en livre

de sa tragique mort Suzon m'a expulsée à vivre
c'est passé par l'écriture
rien n'est su

L'ILLUSTRATION DE COUVERTURE

La photographie en illustration de la couverture est une dendrite, arborisation formée par des cristaux à la surface de certaines roches. Collection du Tripode.



LE TRIPODE

LIBRAIRIES & FESTIVALS François Bétremieux | francois@le-tripode.net | 01 48 87 67 07
MÉDIAS Aglaé De Chalus | aglae@le-tripode.net | 06 77 09 67 46